

## ERIC FONTENEAU



Eric Fonteneau est un artiste dont l'œuvre immense résonne dans le monde entier depuis les années 1980.

Né en 1954 à Cholet. Il vit et travaille à Nantes. Après avoir fait des études d'art à l'Université de Haute Bretagne à Rennes, il séjourne notamment à Tours en France mais aussi, au Burkina Faso puis à New York et San Francisco. Passionné de dessin et de géographie, ce thème s'imprime dans toute son œuvre. Il s'agit moins pour lui d'une fascination artistique qu'intuitivement une source inépuisable d'idées. Il aborde alors multiples techniques de visualisation dans son atelier, qu'il conçoit comme un projet vivant et évolutif, ainsi que dans les espaces d'art où il expose. Depuis 1990, il collabore avec des galeries françaises et étrangères. Il travaille aussi avec des techniciens et architectes pour la réalisation d'œuvres dans l'espace public, dans l'architecture et dans la nature.

**« Un artiste peut s'installer dans son dessin comme une araignée dans sa toile, ... il peut même dilater un dessin, le contracter, le diviser en séquences, le tendre »,** commente Éric Fonteneau. **« Si certaines œuvres s'intitulent Arrêts sur image, ce temps permet une méditation qui ne se limite pas à l'instant. Si le choix de la technique paraît simple, elle n'est pas moins très exigeante »,** détaille Éric Fonteneau en se référant au dessinateur toscan Giorgio Vasari (1550).

Éric Fonteneau à partir de thèmes géographiques mais pas seulement, se constitue un répertoire de photographies, cartes géographiques, albums, carnets, documents topographiques et paysagers. Il y choisit des figures, qu'il travaille d'abord sur papier par agrandissement, cadrage ou focalisation. Ses techniques sont diverses, par perçage, gaufrage, ou pliage du papier à l'aide d'aiguilles de différents diamètres. Son art fait éclore des reliefs étonnant de beauté subtile représentant des espaces naturels, des lieux géographiques (comme « **les cartes blanches** »

dont il commença la création à San Francisco en 1994/5. Il les présente à Paris à l'Agence Voyageurs du Monde, puis à San Francisco en 2000, à Barcelone en 2001, à Oslo en 2002, au Centre Pompidou en 2004 et à Tokyo en 2009...). Cet art fait également apparaître des paysages, des espèces végétales et florales....



Mais à côté de ce microcosme graphique Éric Fonteneau réalise des œuvres au format hors normes comme l'œuvre *Marine n°1*, ce cercle de 240 mètres de diamètre installé sur la mer qu'il présente en 1986, pour les Ateliers internationaux de Fontevraud, sur des flotteurs fixés au fond de l'eau, révélant une boussole ou cadran de déclinaison magnétique, qui vu d'avion dessine un paysage en forme de cartographie (ou l'inverse). Il récidive avec *Marine n°2* en 1997 à Saint-Nazaire au bassin « **giratoire d'orléans** » de 130 m de diamètre dans un bassin supportant un aiguille aluminium anodisé et des végétaux.

Par ailleurs, ses dessins, aquarelles et cartes marines accompagnent dans une série d'œuvres nommées « **Archipels** » des pièces de verre laissant transparaître des fragments cartographiques du monde en sorte d'atlas imaginaire. Au fil des ans de 1985 à 2024, de Nantes à Madrid, de San Francisco et New-York à Cologne, il les présente avec d'autres de ses œuvres, **Bibliothèques**, **Chambre des cartes**, **Arbres** ou **Ailes de libellules** supportant nombre de détails cartographiques qui, comme on peut le lire dans son ouvrage « **livre cartes et dessin : mènent dans un voyage qui va du cosmos à notre monde terrestre** »



Citons encore ses œuvres évolutives car de formes et de volumes adaptés aux lieux d'exposition en fonction de leur situation, leur histoire, leur architecture, leur luminosité : « **les**

**bibliothèques** » qu'il entreprend en 1995 et qu'il expose entre 1996 et 2015 à Bayonne, Nantes, Châteaubriant, Honolulu, Cherbourg, Barcelone, Berkeley, San Francisco, New York, Madrid... Il s'agit d'installations de dessins recréant « grandeur nature » une vraie bibliothèque mais les livres sont des empreintes et frottages au graphite d'ouvrages réels sur papier. L'observateur voit « une vraie-fausse » bibliothèque. Vraie en ce qu'elle est grandeur nature. Fausse car ce « trompe l'œil » étonnant, aussi tentant soit-il, n'autorise pas la saisie d'un livre.

Nous ne saurions être exhaustifs mais intéressons-nous plus précisément à ce que l'artiste présente aux automnales de Meyssac : « **Grandeur nature** ».

**L'arbre**, loin d'être la seule inspiration d'Éric Fonteneau entre dans la palette diversifiée de l'artiste à plusieurs grands moments de son œuvre. Notamment en 2011 au Square Elisabeth Mercœur à Nantes où il crée « **un arbre, la forêt** » puis « **les dessins noirs** » en 2014 et « **Grandeur nature** » en 2016 dans la villa italienne de **la Garenne Lemot à Clisson** puis en 2021, au **musée des Sables d'Olonne** et dans des expositions multiples où l'arbre reste, parmi d'autres, un figurant des voyages de l'artiste comme à l'hôtel Jacobsen, centre des patrimoines maritimes de **Noirmoutier** en avril à juin 2024.

Ses dessins sont réalisés à la **pierre noire**, sorte de pastel qu'il ne faut pas confondre avec le fusain. La pierre noire utilisée dès le 15<sup>ème</sup> siècle en Italie était faite avec de l'ampélite, sorte de roche bitumeuse riche en pyrite, d'un noir sombre, profond et mat. Aujourd'hui le même rendu est obtenu avec des batônnetts ou craies rectangulaires compressés de carbone et d'argile. Ils permettent d'obtenir des noirs intenses et « **veloutés comme un textile** ». Il dit que « **frottée entre ses mains, à un moment donné cette pierre poudroie sur le Velin et lui donne cet aspect velouté** », mais aussi des nuances de gris de foncé à très léger. Éric Fonteneau en maîtrise l'usage qu'il confronte en virtuose à la feuille de dessin utilisée à la fois comme support et matière expressive.

De même son expertise de la mise en scène de ses expositions à laquelle il apporte un soin minutieux, imprime toute sa personnalité artistique. Éric Fonteneau dit « **qu'avant de dessiner, il aime bien avoir un rapport un peu physique avec le papier** » qu'il choisit méticuleusement. Papier particulier Velin d'Arch dont Éric Fonteneau dit : « **qu'il peut être, costaux, mouillé, manipulé, chahuté, tendu, qui absorbe le noir, lui donne une certaine profondeur et le restitue avec ce velouté. Le support lui-même est chargé d'histoire et en même temps comme il n'est plus vierge, il a lui-même sa propre qualité et cette qualité-là, avec l'impression noire qui est faite après ressort et lui donne ce côté chaleureux ce qui appelle un traitement particulier...On n'est pas dans un traitement purement iconique, on est dans un rapport plus d'intimité... »**



Notons enfin qu'Éric Fonteneau est également l'auteur ou coauteur et/ou l'illustrateur de plusieurs magnifiques ouvrages dont « **Seul le dessin** » en 2002 aux éditions Joca Séria, et 10 ans plus tard aux mêmes éditions « **Un monde analogique** » avec le poète Paul Louis Rossi où il met en espace et scénographie le parcours, les choix, les passions et les goûts du poète, « **Livre cartes et dessins** » en 2016 avec une jolie préface d'Amin Maalouf aux éditions Siloé « **figures du monde** » aux éditions Lienart en 2020, illustrateur du livre de Philippe Jossierand « **l'histoire, l'ordre et le chaos** » éditeur Dépaysage en 2022...



**Grandeur nature**